

Les Worlds avec les QUB



Quelle belle expérience, que de beaux souvenirs, par où commencer?

Les points s'échangeaient d'un côté comme de l'autre. Nous étions dans notre game et c'était ce qui importait. Nous savions que ça allait être une game serrée et nous savions que chaque point allait compter. Il fallait travailler sans relâche, être agressives et rester concentrées. Nous savions que c'était possible de gagner et c'était le moment de le prouver. Notre objectif était tangible, [il suffisait de battre Traffic...](#)

Je me souviens encore des Tryouts, j'arrivais d'une compétition d'athlétisme (sport pratiqué pour courir plus vite, en prévision des mondiaux!) et je devais me tailler une place dans cette équipe qui avait toujours été une grande rivale. C'était un drôle de sentiment, penser être une joueuse des QUB et être coachée par Marc Brunet! Mais bon, il fallait ce qu'il fallait pour participer aux mondiaux. Ce que je ne savais pas, c'est qu'une belle aventure commençait.

Depuis déjà 1 ans, nous nous entraînions toutes pour être au meilleur de notre forme pour atteindre notre **objectif**, un top 8 mondial. Les efforts sur le terrain et en dehors, les sacrifices, les fins de semaines passées à pratiquer, les entraînements de marches, le visionnement de vidéos, le temps passé en équipe, les initiations, les soupers d'équipe chez Marc, Brun, Hélène et Pilon, les activités d'équipes, le financement, le Mars Attaque, les commanditaires, la route, les tickets sur la route, Ottawa, Raph, le condo de Myl, les nouveaux chandails, les victoires, la défaite, les blessures, les réussites d'équipes, la discipline, l'organisation, la rigueur, les commentaires positifs de Compé, les layouts, les D, les huck, les courriels, la ligue, les sacres de Brun, les sprints, les conditions météo, l'Ostello San Martino, le lac Como, la pluie, la bouette, le lavage d'équipe, les gelatos, l'intensité, la défensive men to men, toutes ces petites choses étaient là pour nous rapprocher et nous permettre de devenir l'équipe que nous étions devenues...

Nous étions où nous voulions être. La défaite du matin contre la Colombie (par 2) ou encore la défaite contre Uno (par 2 également) ne nous préoccupait plus. Les terrains ne nous dérangent plus, nos bobos ne nous faisaient plus mal, nous étions prête à nous battre pour aller chercher cette victoire qui nous ferait passer dans le top 8.

13-10 pour Traffic, game à 14.

Le sideline était plus actifs que jamais (et tout le monde sait que le sideline des QUB, il est bruyant!), les filles qui étaient sur le terrain étaient en feu. 13-11. Il ne restait que 3 point à marquer et c'était dans la poche. Il fallait faire la défensive et tout le monde savait qu'on pouvait le faire. 13-12. Ça y était presque, une autre défensive! 13-13. Universe.

Quelle remontée.

Score final, 14-13 Traffic.

Ouf, la défaite, comme c'est dût. Une game qui fait qu'on atteint ou non notre objectif. Qu'on dise ce qu'on veut, l'objectif n'a pas été atteint et ça a fait mal. Il y a eu des pleurs, beaucoup de pleurs. On a essayé de trouver les mots pour se consoler, mais on va se le dire, il n'y avait rien à dire. Perdre, c'est de la merde, point.

Après cette défaite, nous avons pris un temps pour avaler la défaite et nous nous sommes retroussées les manches (avec une petite game «boboche» pour faire fâcher les coachs et nous remettre les idées en place!) pour aller **gagner** la 9^e place. Le tournoi s'est terminée sur une belle note avec une belle victoire contre Fusion. Merci les QUB pour cette victoire, ça a bouclé la boucle d'une belle façon (Nova, mon équipe de 2013, avait perdu la troisième place des championnats canadiens contre Fusion) 😊

Pourquoi vous ai-je parlé principalement de la game contre Traffic pour résumer nos mondiaux? Parce que pendant un an, on avait qu'un seul objectif en tête, faire le top 8. Lorsqu'on travaille avec acharnement pendant un an pour atteindre cet objectif, notre saison et notre tournoi, se résumant à la game qui compte...

Avec du recul, nous sommes fières de ce que nous avons accompli. Nous faisons parties du top 10 au monde. Nous aurions aimé pouvoir montrer ce qu'on valait contre les équipes américaines, mais ce sera pour une prochaine fois.

Cet été, j'ai eu une saison extraordinaire. J'ai eu la chance de rencontrer des gens formidables et de vivre une expérience inoubliable avec une équipe extrêmement douée. La défensive des QUB était incroyable, la forme physique des joueuses était redoutable et le système de jeu était adapté aux forces de l'équipe. Comme dirait Jess Circé, Hostie qu'on était une bonne équipe!



Je vais terminer en parlant de 2015. Les QUB, vous êtes des gagnantes et vous avez une rigueur exceptionnelle. En 2015, il y aura de grands projets pour l'Ultimate féminin au Québec et le Québec aura besoin de vous. Ça prendra des QUB pour instaurer une discipline comme vous savez le faire, pour jouer intense en D comme vous savez le faire et pour aller chercher la médaille d'or aux CUC qui fera du Québec, Team Canada!

Ma fête c'est le 18 juillet, vous me feriez un beau cadeau. Vraiment.

Qui aurait-cru qu'un jour je dirais tout ça!

Je vous aime beaucoup,

Beauch